

plein et qui l'a portée à venir nous dire : Pénitence, pénitence, pénitence !

A ce sejet nous empruntons encore à la Semaine religieuse de Bayonne le trait suivant :

A l'occasion de la Chandeleur, le P. Paul Fitau, procureur des Missionnaires de Lourdes à Rome, et l'un de ses confrères étaient en audience au Vatican, pour offrir au Pape le cierge traditionnel.

"Très Saint-Père, dit le P. procureur, votre parole de l'an dernier a été entendue."

—"Quelle parole ? interrompit Léon XIII.

—"Votre Sainteté avait dit : *"Je voudrais que la France entière allât à Lourdes."* Voilà que les pèlerinages organisés de toutes parts ont conduit à la Grotte une armée de cent mille soldats de la prière."

Le bien-aimé Pontife s'écria alors "Notre-Dame de Lourdes relèvera la France ! Hier encore, j'exprimais cette même pensée : la France ne doit pas désespérer de son salut, parce qu'elle est sous la protection de Notre-Dame de Lourdes."

Telles sont les paroles qui sont tombées des lèvres du Vicaire de Jésus-Christ. Mais ce qu'il est impossible de traduire, c'est l'action de conviction qui les animait et qui pénétrait jusqu'au fond de l'âme. On sentait, en les entendant, combien Notre Saint Père le Pape est préoccupé du salut de notre patrie.

Nous devons aussi rappeler que le Tiers-Ordre est florissant à Lourdes. Deux de nos Pères ont donné comme les années précédentes la retraite annuelle à la Fraternité. Ouverte le 2 février elle s'est terminée le dimanche de la Quinquagésime.

Terminons par un trait de la bonté de Marie Immaculée :

Un soldat originaire du Nord de la France, envoyé au Tonkin, se sentait dépérir sous l'action débilitante d'un climat qui a fait tant de victimes parmi les troupes françaises. A la pensée de la France, de la famille et du village natal qu'il était menacé de ne plus revoir, les larmes humectaient souvent ses paupières et l'abattement s'emparait de son être. Par bonheur il avait la foi, et la médaille de Notre-Dame de Lourdes pendant sur sa poitrine. Un jour que la fièvre le dévorait, il prit la chère médaille entre ses mains, et s'écria avec un saint transport : "O bonne Mère, ramenez-moi sain et sauf dans ma patrie, et je me rendrai à pied dans votre sanctuaire." La vierge Immaculée ne fut pas sourde à la voix du soldat malade.

Au-sitôt libéré du service militaire et rentré dans ses foyers, le jeune homme s'est mis en route pour accomplir sa promesse. Son voyage, fait en plein hiver, a duré quarante-cinq jours ; un ouvrier d'Arras l'accompagnait. L'un et l'autre ont été des modèles de piété durant leur séjour au sanctuaire.